

Crise du lait. Sodiaal sollicitée

Thierry Charpentier

Trois tracteurs, convoyés par une vingtaine d'exploitants des JA 29, ont suffi à fermer l'accès à l'usine Entremont, hier matin, à Quimper. L'action s'est limitée à ce blocage, et à une franche discussion avec Jean-Paul Prigent, président régional de Sodiaal.

Jean-Paul Prigent, directeur régional de Sodiaal (2^e à partir de la gauche), a discuté longuement avec les producteurs laitiers. Les lignes n'ont pas bougé.



Le lieu de convergence était tout trouvé : « Entremont fait partie, au même titre que Yoplait ou Candia, de Sodiaal Union, plus grosse coopérative laitière au niveau national », résume Stéphane Cornec, président des Jeunes Agriculteurs 29. Autour de lui, quelque 20 jeunes producteurs laitiers de Pleyben, Châteauneuf-du-Faou et même de Plourin-Ploudalmézeau. Leur leitmotiv : « La messe, ça suffit. Nous, on est en train de crever ! ». Le propos est adressé autant aux coopératives qu'aux industriels. Ils veulent « tout remettre à plat, et réorganiser par le bas, c'est-à-dire à partir du paysan ».

« Si Sodiaal signe, Laïta et les autres suivront ! »

Hier, c'est Jean-Paul Prigent, lui aussi paysan dans les Côtes-d'Armor et président régional de

Sodiaal-Bretagne Ouest, qui est venu échanger avec eux. Pas d'animosité entre les deux parties, mais un débat à bâtons rompus. Les laitiers veulent convaincre Sodiaal de rejoindre l'organisation de producteurs (OP) régionale, en gestation, mais plus que jamais nécessaire depuis la suppression des quotas laitiers. En substance : « Si Sodiaal signe, Laïta et les autres suivront ! », estiment-ils. Jean-Paul Prigent entend la revendication, mais estime qu'il se trouve face à un écueil : « Sodiaal est une coopérative nationale. Il faut qu'il y ait une base nationale pour que Sodiaal s'y retrouve ! ». Il les met en garde : « Toutes les coopératives ne sont pas en phase avec le fait que les syndicats viennent interférer. La position syndicale pourrait être comprise comme de l'ingérence ». Les producteurs : « Il ne faut pas avoir

peur dès qu'on fait quelque chose ! ». Jean-Paul Prigent les invite encore à ne pas arriver avec une feuille blanche en terme de règlement de l'OP. Les exploitants lui rétorquent que « si personne ne vient autour de la table, on n'écrit rien ! ».

« Il faut du temps... »

Sylvain Jaouen, co-responsable de la filière lait au sein des JA 29, déplore : « Les coopératives, comme Lactalis ou Laïta, refusent de s'engager dans l'OP, car ils ont peur de perdre la main. Mais il faut qu'ils y viennent. Ici, le Grand Ouest, c'est le bassin laitier et nous, il faut qu'on pèse à Paris ». Il regrette que Sodiaal soit si « dur à bouger ». Jean-Paul Prigent dit « comprendre leur impatience à voir la filière s'organiser au vu de la situation que je juge dramatique. L'ouverture du marché sans

contrôle ne satisfait personne, mais, à mon sens, l'Organisation de Producteurs ne peut être que nationale, voire européenne avec des déclinaisons nationales et régionales, car il faut trouver des marchés internationaux ».

Il relatera néanmoins les revendications des JA 29, il s'y est engagé, mais rappelle que toutes les régions ne sont pas unanimes sur l'intérêt de cet OP, en arguant notamment que la coopérative est déjà une OP. « Il faut du temps, il faut convaincre... », finit-il.

Les JA 29 ont quitté les lieux vers 15 h, non sans s'être fait verbaliser pour certains, du fait d'immatriculations pas assez visibles aux yeux des autorités, et après une courte visite de l'usine Entremont, dont l'activité serait actuellement réduite de moitié, en raison d'une appropriation importante de crème par les acheteurs chinois.